

L'AGEFILA COULEUR
DE L'ÉCONOMIEGenuine **CUBAN CIGARS**
GESTOCIGARS · Rue du Marché 12-14 · Geneva

CLICK HERE

Recherchez

dans les archives

OK

Quotidien en ligne

Editorial

Politique

Enjeux

Savoirs

Investir

Breakingviews

La boussole de l'Agefi

L'action du jour

L'agenda

La Der

Newsletter

News

Les archives du site

Emploi**Devises****Abonnement****Événements****Services Annonceurs****Agefi Groupe****Agefi Finance****A propos du site****DECOUVREZ****PUBLICITE**Designed + Powered by
ELCA**LES ARCHIVES DU QUOTIDIEN****ENJEUX-SUISSE**

Mercredi 20 décembre 2006

[Envoyer à un ami](#) | [Imprimer cet article](#)**INFERTILITÉ -****Anecova offre un environnement propice aux rencontres secrètes**

La start-up genevoise, qui collabore avec l'EPFL, propose une alternative plus naturelle que la fécondation in vitro.

LARA PIZURKI a geneve

Allons-nous bientôt passer de la fécondation in vitro (FIV) à la fécondation en capsule (FEC)? C'est du moins l'objectif de la start-up genevoise Anecova, qui a présenté hier les résultats préliminaires obtenus avec son dispositif innovant. La société de technologie médicale, créée en 2004, a mis au point un processus de procréation médicalement assistée prometteur. «Notre but consiste à remplacer l'incubateur de laboratoire par l'utérus, de façon à recréer un environnement plus naturel», explique Pascal Mock, cofondateur de la jeune pousse et président du Conseil scientifique.

La première étape est conforme à l'approche traditionnelle. Un traitement hormonal est administré à la femme afin que plusieurs ovocytes parviennent à maturation en même temps. Après leur prélèvement, les ovules sont introduits dans une mini capsule et mis en contact avec les spermatozoïdes. Le dispositif est ensuite introduit dans la cavité utérine au moyen d'un cathéter. La fécondation et les premiers pas de l'embryon se déroulent in utero, sur une période allant de un à cinq jours, avant la récupération de la capsule. L'embryon choisi sera réimplanté et les autres congelés, en vue d'une éventuelle utilisation subséquente. L'embryon pourrait bénéficier d'interactions importantes

Le minuscule réceptacle, qui mesure un millimètre de diamètre et 2 cm de long, est percé de centaines d'ouvertures microscopiques afin de faciliter la diffusion de molécules entre la paroi utérine et l'embryon. Ce dispositif a été mis au point en collaboration avec l'EPFL. Son président, Patrick Aebischer, possède en effet un savoir-faire dans ce domaine, ayant lui-même développé de telles capsules implantables à des fins thérapeutiques.

«Les embryons se développent aussi bien, voire mieux, qu'avec la méthode in vitro», relève Martin Velasco, CEO et président d'Anecova. Les premiers tests cliniques, menés auprès de vingt femmes en Belgique, indiquent une meilleure performance au niveau de la qualité des embryons obtenus et de la réussite du transfert, sans que la différence observée soit toutefois significative. «La première naissance issue d'une fécondation en capsule est attendue en juin 2007», se réjouit l'entrepreneur.

«Les résultats des tests attendus l'an prochain devraient permettre de déterminer si cette technique est plus prometteuse que la FIV. Elle est, dans tous les cas, tout aussi intéressante, tout en présentant un avantage psychologique supplémentaire pour la mère», souligne Pascal Mock. Le gynécologue, concepteur du projet, rappelle que l'infertilité affecte près d'un couple sur dix, voire même un sur six selon les régions, soit plus de 80 millions de personnes à travers le monde. Un marché en pleine expansion

Le marché prometteur de la procréation médicalement assistée devrait par ailleurs continuer de croître. Il y a une semaine, les autorités sanitaires françaises ont en effet rapporté une recrudescence de l'altération des fonctions génitales masculines et des cancers testiculaires. La concentration en spermatozoïdes s'est par ailleurs réduite de près de la moitié en cinquante ans. Divers pesticides et autres polluants ont été montrés du doigt.

Anecova, qui a renforcé son portefeuille de brevets depuis deux ans, compte lancer sa solution en 2008. Dans un premier temps, la medtech espère la commercialiser en Europe, aux États-Unis, au Japon et en Chine. L'entreprise a bénéficié d'un financement entièrement privé, soutenu par son cofondateur et business angel Martin Velasco. Le dispositif, dont les essais précliniques ont été réalisés sur des bovins, pourra également être appliqué à la reproduction animale.

Nul ne connaît l'importance de l'interaction précoce des gamètes, puis de l'embryon, avec leur environnement naturel. Plus d'un million d'enfants sont issus d'une FIV depuis la naissance du premier bébé-éprouvette, en 1978, sans que des problèmes majeurs aient été signalés. Notons toutefois que, si la technologie d'Anecova permet un rapprochement entre l'utérus de la mère et le futur enfant dans ces premiers moments, la fécondation se déroule normalement... dans les trompes de Fallope.

[Plan du site](#) | [Nous contacter](#) | [Votre avis nous intéresse](#) | [Newsletter](#) | [Avertissement légal](#)

© L'agefi 2004. Tous droits réservés.